

MON FRÈRE SE DROGUE ET NOUS POURRI LA VIE, À L'AIDE.

Par **Profil supprimé** Posté le 06/08/2022 à 00h09

Bonjour,

Depuis 6 ans ou plus, mon grand frère nous rend la vie impossible à mes parents et moi.

Il est consommateur de crack (et peut-être aussi d'autres substances) depuis plusieurs années maintenant, il a 27 ans et vit chez mes parents. Il ne travaille pas, de toute façon il est incapable de chercher un travail ou bien même de le conserver. Il profite clairement de mes parents, de leur argent, de leur énergie, de leur patience et de leur amour pour leur fils. Il ne se préoccupe que de lui, et se moque de faire souffrir sa famille. En tout cas, cela est mon ressenti.

Il a déjà volé à mes parents, eu des problèmes avec la justice (conduite sous stupéfiants et bien d'autres), il a des sauts d'humeurs, violents verbalement avec mes parents, et j'en passe. Je ne sais plus quoi faire pour faire ouvrir les yeux à mes parents, pourquoi devraient-ils subir tout ça? Je suis fatiguée de me battre chaque jour pour que les choses changent, fatiguée de voir ma famille souffrir à cause de lui.

Il est déjà rentré plusieurs fois en centre de désintoxication il y a quelques années, sous la pression de mes parents, mais à la sortie c'était reparti. Sauf que maintenant ce n'est plus possible.

Il a déjà vu des spécialistes, psychiatres et psychologues, il a un traitement de régulateur de l'humeur, qu'il prend que quand il a envie. Il devrait avoir un suivi avec un psychiatre mais évidemment il y va que quand il en a envie aussi et impossible pour le psychiatre de diagnostiquer à 100% un trouble ou de pouvoir l'aider.

Je vous écris aujourd'hui pour voir si il est possible de trouver une solution, de l'interner en centre de désintoxication ou psychiatrique sans son consentement. Il met la vie d'autrui et la sienne en danger, avec ses comportements, ses conduites dangereuses, mes parents ne se sentent pas en sécurité chez eux car il y vit. Évidemment mes parents n'arrivent pas à trouver la force pour le faire partir de chez eux, ils ont sûrement de l'espoir ou son dans le déni. Il est très fort aussi dans l'art de la manipulation, autant avec sa famille que ses amis et ses copines. Il sait faire culpabiliser autrui, rejeter la faute sur les autres, et mentir. Donc évidemment quand il dit à mes parents qu'il ne prend plus rien, ils y croient jusqu'à sa prochaine "bêtise" (pour être polie).

Je ne sais pas quoi dire de plus, excusez moi si le message est brouillon, mais dans ma tête tout est brouillon, je ne sais plus quoi faire. Soit nous trouvons une solution soit je devrai couper les ponts avec ma famille car je ne supporte plus la situation psychologiquement.

Merci pour avoir lu en entier, si vous avez des questions n'hésitez pas, je donnerai toute information qui pourrait aider.

Audrey

9 RÉPONSES

Antoine1992 - 09/08/2022 à 22h55

Coucou oui le crack est une belle merde et rend très addict... Je crois que la demande ne peut se faire qu'auprès du préfet de ton établissement... Sauf si il lui arrive quelque chose (enene par les pompiers un membre proche peut signé)

Pepite - 10/08/2022 à 16h11

Bonjour Audrey,

Comment vous êtes vous sentie après avoir écrit sur ce forum ?

Vous décrivez que votre frère triche pour maintenir ses consommations et qu'il vit chez vos parents qui cherchent certainement à le sécuriser.

Vous cherchez des solutions alors que vous vivez tout cela de l'extérieur.

Pourquoi est-ce que vous vous en occupez ?

Pourquoi voulez vous contrôler vos parents ? Votre frère ?

De quoi avez vous peur ?

Pépité

Profil supprimé - 11/08/2022 à 08h48

Bonjour, je comprends votre désarroi

Moi même confrontée à l'addition aux stupéfiants par mon fils, je suis une maman et je vis la même descente aux enfers que vous, je ne sais plus quoi faire.

Je voulais juste vous dire que nous ne sommes pas les seules et que nous sommes perdus dans ce chaos

Plein d'ondes positives pour vous

Affectueusement....

Marianne - 13/08/2022 à 16h54

Bonjour Audrey.

Je me permets de vous répondre car je vis une situation très similaire à la vôtre.

Mon frère a 35 ans et consomme de multiples drogues depuis l'âge de 14 ans. Il vit toujours chez ma mère, appartement qu'il a progressivement transformé en taudis. Il ne travaille pas et demande continuellement de l'argent. Il a ruiné ma mère et elle est actuellement en dépression. Elle ne peut malheureusement pas le virer de chez elle. C'est son fils.

En tant que sœur et fille, j'avoue être désespérée. Je viens de discuter avec mon frère alors même qu'il était ivre. Il n'y a plus de moment où il ne l'est pas. Il refuse toute démarche de soin et je ne sais plus quoi faire. Je me suis renseigné et nous ne pouvons pas faire hospitaliser quelqu'un qui ne le souhaite pas. C'est heureux mais dans notre situation, c'est compliqué. Dites vous que vous n'êtes pas seule, d'autres vivent des choses similaires. J'ai pris la décision de me faire aider par un groupe de parole et si possible par des professionnels car le sentiment d'impuissance est très fort. Je n'ai d'autre choix que les regarder se détruire et c'est désespérant.

C'est pourquoi je vous conseille de vous tourner vers des professionnels qui vous aideront car rester seule avec vos inquiétudes pour vos parents et votre frère est compliqué.

On ne peut malheureusement pas forcer quelqu'un à prendre soin de lui et vous ne pouvez pas non plus obliger vos parents à le virer de chez eux. Quand on a plus d'idées, il faut se tourner vers les autres, c'est la conclusion à laquelle je suis parvenue aujourd'hui.

Je vous souhaite le meilleur et prenez soin de vous...

Ry06 - 20/01/2023 à 20h21

J'ai moi-même un frère dans la drogue et un autre qui s'est suicidé en 2018 car ils en avaient marre de voir mon frère (toxicomane) nous faire vivre un enfer le mot est pas assez fort depuis 2001 c'est un enfer j'ai jamais vu un toxicomane aussi méchant que lui limite il se gênerait pas de frapper ma mère pour de l'argent il a d'ailleurs vendue tout l'or de ma mère, on a tout essayé hospitalisation, voyages et j'en passe et malheureusement rien n'a changé ni même le décès de mon frère et celui de mon père quelques années après mon frère, et moi qui suis d'un caractère assez fort j'ai bien évidemment pris le conseil d'éloigner rapidement d'une personne toxicomane dans votre famille car je vous promets peine perdue d'avance se sont des menteurs des manipulateurs des pourritures mon frère lui-même disais à ma mère donne moi de l'argent tu as déjà perdu un fils tu ne veux pas en perdre un 2ème dites moi quel genre de déshonneur humain peut dire une chose pareille à sa maman qui souffre déjà d'avoir perdu un fils honnêtement, bon courage.

Chera47 - 18/11/2023 à 22h10

C'est très dur je passe aussi par là j'ai un frère qui se drogue en plus de sa chez ma maman on a tout fait pour l'aider mais rien n'a fait à la fin ça me rend malade j'ai des envies suicidaires car le voir se détruire comme ça me brise tellement le cœur et de voir ma maman souffrir alors qu'elle a tout fait pour luien plus de ça aucun respect il se drogue chez elle à la maison et son état est horrible à voir on dirait vraiment la drogue du zombie en tout cas il nous a détruits et nous avons plus rien fait pour luima maman ne veut pas le mettre dehors je ne sais plus quoi faire

Julo08 - 29/11/2023 à 16h47

Bonjour à tous,

Rencontrant également les mêmes soucis avec mon frère cocainoman père d'une petite fille...Il a perdu son emploi, il est en fin de droits chômage et va donc perdre sa maison...et probablement la garde de sa fille qu'il voit 1 week-end sur 2.

Nous sommes désarmés avec mes parents d'assister impuissants à sa descente aux enfers.

J'ai dernièrement pris une décision et convaincu mes parents de me suivre dans cette démarche accompagnés d'une association afin de s'assurer que notre décision est bien la bonne : aussi nous allons tenter une demande de mise sous protection de majeur (curatelle ou autre mesure).

Malheureusement la route est longue car il faut tout d'abord obtenir un certificat médical circonstancié rempli par un médecin agréé.

Il ne s'est pas présenté au 1er rdv...le suivant est prévu au domicile de nos parents....en espérant qu'il vienne à cette seconde convocation. Avez-vous tenté cette démarche ?

Joshkun - 06/12/2023 à 05h40

Bonjour,

Je vis la même chose avec mon grand frère depuis 20 ans. Je me sens désarmé et c'est un vrai creve-cœur de voir ma mère sans cesse l'aider. Elle est costamment dans le rouge et endettée de près de 80000 € par sa faute. Je vis désormais en Colombie et me sens coupable d'avoir "fui". J'ai l'impression qu'aucune solution ne fonctionne. J'aimerais juste qu'il disparaisse de nos vies.

Pepite - 06/12/2023 à 21h17

Bonsoir,

Nous faisons face à des difficultés qui ne sont pas les nôtres même si elles retentissent sur nous.

Chacun affronte ses obstacles et bénéficie de soutien dans ce cadre là.

Mais en aucun cas pour des choix qui vont à l'encontre de ses valeurs.

Il reste à trouver la meilleure option relationnelle (adaptative) si on souhaite garder un lien d'attachement. D'ailleurs, quel est-il ?

Je suis la mère d'un homme de 27 ans qui a des addictions depuis plus d'une décennie. Nous sommes passés par tout un tas de phases chaotiques, d'épisodes colorés par des crises, de longues absences, des confusions et des émotions ambivalentes.

Face à ses conduites abjectes et épuisantes, j'ai été maladroite, agressive, désespérée. Je l'ai rejeté, abandonné, jugé, blessé, détesté et j'ai même voulu qu'il disparaisse de ma vie, qu'il meurt.

J'ai été gravement malade. J'ai beaucoup perdu, du temps, de l'argent, de l'énergie.

L'amour est toujours là. Je vis probablement sur des souvenirs, alimentés par encore une petite culpabilité et avec l'espoir qu'il peut avancer vers d'autres aventures que celles-ci.

Aujourd'hui et depuis quelques semaines il est à nouveau en errance. Il dort dans des bateaux.

Ce fut très dur de le laisser dans la rue mais inévitable.

Il profite de la Maraude, des soins que je lui donne lorsque je suis disponible. Je l'aide aussi pour les papiers.

Il sait comment faire pour se soigner. Il n'en a pas l'intention. J'ai arrêté de lui en parler.

Je privilégie quelques moments ensemble. Une marche, un câlin sur le canapé, un récit, une respiration loin de ces choix qui lui appartiennent et que je mets à distance pour moi, pour mon couple et son petit frère.

Je lui ai donné mes limites, les possibles et la respiration nécessaire pour que chacun vive au mieux dans ce contexte atypique.

En espérant que mon témoignage vous apporte des éclaircissements.

J'ai lu vos récits qui sont tous poignants. Protégez les enfants.

Prenez soin de vous, c'est le plus important.

Pépité
